

**L'histoire et l'anthropologie
de l'homme sain, des pratiques
soignantes, de la médecine ...
(temps, lieux, culture et soins)**

IFSI Charles Foix

Mardi 13 janvier 2011

13h30 – 16h30

INTRODUCTION

Définition sommaire de l'anthropologie

Anthropo – logos : le discours sur l'homme

« L'étude méthodique de la **diversité** et de **l'unité** de l'homme, dans sa dimension biologique et surtout sociale et culturelle, grâce au terrain ethnographique ».

De plus, l'anthropologie est qualifiée d' **heuristique** car elle se propose de faire des découvertes au moyen d'une méthode précise : expliquée et analysée scientifiquement.

Fondements théoriques de l'anthropologie

Débuts historiques

- ✓ Intérêt dès les premières recherches pour les **universaux** humains et les **variations** culturelles observables.
- ✓ Naissance : grandes découvertes (à partir du 15^{ème}) /développement au 19^{ème} siècle dans un contexte d'expansion coloniale.
- ✓ L'observation directe des populations : une ambition *holiste* (saisir le fonctionnement de la société dans sa totalité).
- ✓ Attention : l'ethnocentrisme.

ELEMENTS COMPLEMENTAIRES

L'anthropologie s'intéresse au corps ritualisé dans tous les actes culturels (*alimentation, maladies, fêtes, rites mortuaires, soins...*).

Par exemple, **les attitudes** sociales, philosophiques, anthropologiques de « l'homme devant la mort ou la maladie » **paraissent anachroniques** pourtant elles évoluent.

• Cette évolution des attitudes est liée à la variation des représentations culturelles et sociales.

• Parfois, les rites, les croyances, les superstitions, se superposent chez un individu... On parle de « syncrétisme » des attitudes.



I. Anthropologie et soins

- ✓ RAPPEL : la SANTE varie selon les individus, les civilisations et les époques.

Elle dépend à la fois de composantes biologiques mais aussi économiques, psychologiques, sociales et culturelles...

Ces différents éléments rejoignent la définition de l'anthropologie qui cherche à étudier l'homme dans sa dimension biologique et surtout sociale et culturelle.

- ✓ Chaque personne a un rapport avec son corps et la maladie en fonction de sa culture. L'anthropologie peut donc aider à comprendre les **universaux et variables** sociales relatifs à la santé.

Ainsi, **l'anthropologie de la santé** peut donc étudier les facteurs socioculturels concernant :

- Les définitions de la maladie
- Les formes de guérison
- Les tensions/relations entre le corps médical, les patients et l'ensemble de la société
- les systèmes de croyances/mythes qui gravitent autour de la maladie, de la santé, du corps...

(exemple d'enquête : les déterminants culturels de l'alcoolisation des jeunes à Madagascar.)

PRECISION : Que signifie le mot « culture » pour un anthropologue ?

Étymologie / Définition

Latin : cultura = « le soin que l'on donne à la terre et l'attention que l'on porte aux esprits » ; mais aussi *colo, colere (latin)* = cultiver, prendre soin, *colonus* = le colon, celui qui cultive

- Le sens commun : l'être cultivé...
- En anthropologie et sociologie : **désigner l'ensemble des croyances et des pratiques communes à une société ou à un groupe.**
- Les réflexions que se posent les anthropologues sur la culture tentent souvent de répondre à la question : qu'est-ce qui est le propre de l'Homme...

Comment désigner une culture spécifique (*les trois conditions anthropologiques*) ?

- 1- On peut identifier : un nombre de traits culturels communs aux membres du groupe qui permet de les différencier des autres groupes.
- 2- On remarque que les traits culturels forment un système unifié : ils sont en interaction les uns avec les autres.
- 3- Ces traits culturels sont transmis de génération en génération.

Attention ! Même si les cultures ont un caractère identitaire, elles évoluent, notamment au contact d'autres cultures.

1.1 Science et Croyance

Définitions – distinguer savoir et croire

La croyance énonce des propositions tenues pour vraies. Ainsi, la croyance nécessite une adhésion par opposition à la connaissance qui est de l'ordre de la démonstration, de la rationalité.

- Les anthropologues utilisent le terme « croyance » au pluriel car ils regroupent sous cette appellation les objets de convictions (*dieux, esprits, génies...*) ainsi que les expressions des croyances, (*les rites notamment*).

Pour Marcel MAUSS (1872-1950) Croyances = des représentations (*mythes, croyances, dogmes*), des pratiques (*actes et paroles*), des organisations (*églises, ordres,...*)

La croyance dans les sciences cognitives

- La croyance comme une **pensée associée à une représentation de l'information**. *C'est-à-dire qu'il y a une interprétation des situations de la vie courante.*
- La croyance peut être un moteur extrêmement puissant qui modifie le comportement de celui qui croit.
- Les croyances génèrent des émotions et peuvent donner des réactions somatiques. Il existe donc un principe actif de la croyance.

1.2 MYTHES et pratiques soignantes

Définitions et caractéristiques

muthos (grec) « parole, récit » sans auteur connu.

- Les mythes sont des **récits fondateurs** que les membres d'une société se transmettent de génération en génération.

Utilisations des Mythes

Un des sens du mythe est d'être une métaphore, dans le but d'un enseignement...

Il permet, par exemple :

- ✓ de traiter des scandales logiques, physiques et moraux / et donc d'expliquer les systèmes de valeurs et les rapports sociaux.
- ✓ d'expliquer le passage de la nature à la culture, du barbare au civilisé.
- ✓ d'expliquer les différences et les dysfonctionnements.
- ✓ ils servent également à expliquer les phénomènes naturels (*les paysages terrestres et célestes, la différence entre la nuit et le jour, les saisons, l'arrivée de maladie, la vie/la mort...*)
- ✓ de justifier l'organisation de la société.

L'anthropologue peut étudier les schémas mythiques (similitude des motifs, des règles de construction, de pensée, etc.)

La maladie et la santé dans les mythes. *(qq exemples)*

WIXARITARI

(amérindiens du Mexique)

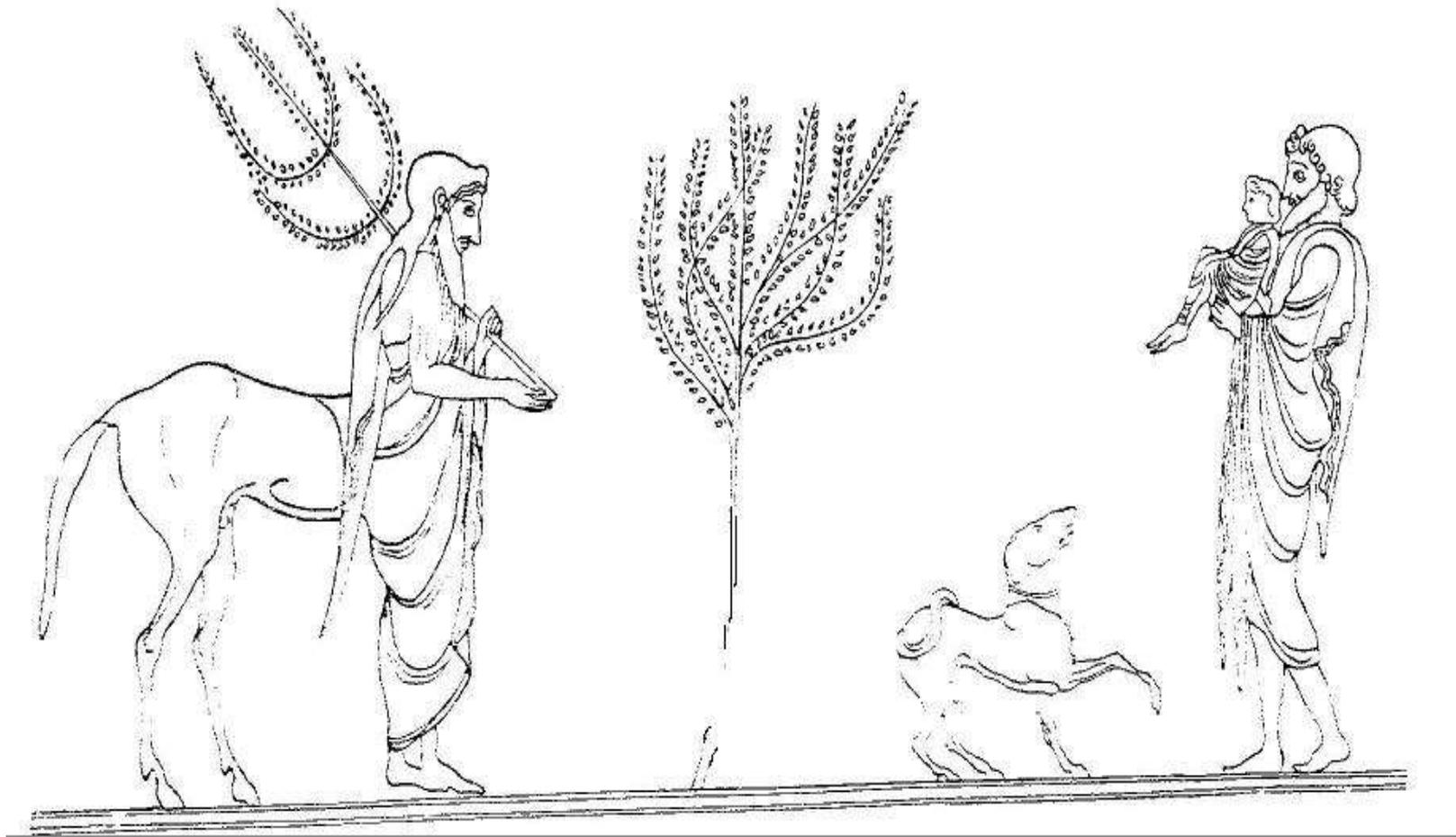


SEDNA déesse Inuit



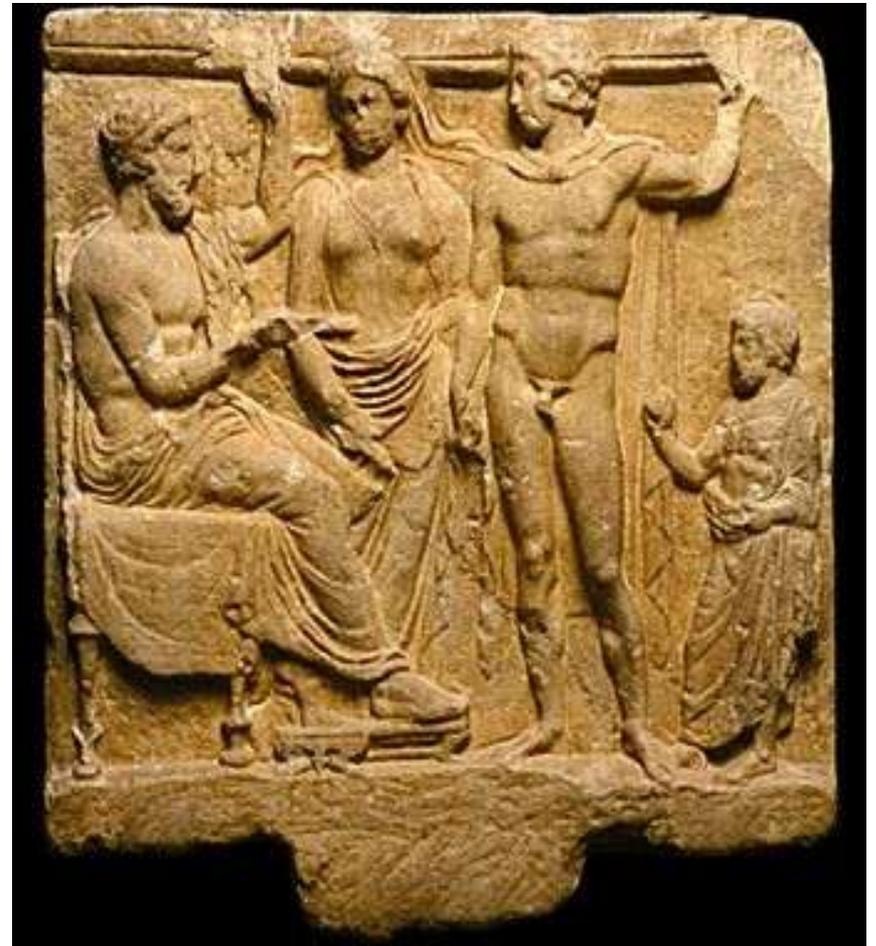
Chiron

(copie dessin vase)



ASCLEPIOS (grec) ou ESCULAPE (lat.)

Le secret de la médecine : « *soigner avec la parole, les herbes et le couteau* »



Asclépios et Hygie (ou Panacée ?)

Stèle, Vème siècle av. (plus ancienne représentation connue)





HYGIE par Gustave KLIMT
Pour l'université de Vienne
Fin XIXème siècle

CADUCEES



1.3 La maladie, un phénomène culturel ?

- Habituellement, on ne considère pas la maladie comme faisant partie de la culture. Pourtant, il existe une vision sociale de la maladie.
- Les attitudes et les modes d'action face à la maladie sont différents en fonction des cultures.
- La médecine n'est donc pas uniquement le traitement des états pathologiques mais bien un art des usages sociaux concernant la maladie. C'est-à-dire qu'elle porte en elle, **la transcription d'un système culturel.**

Les cultures donnent un sens à la maladie qui se traduit par des modèles explicatifs (ex. Claudine HERZLICH – exogène / endogène).

- On retrouve ces modèles dans les mythes : ex. corps centre du cosmos.
- Pour que cet ordre symbolique fonctionne, il faut que soigné et soignant aient une foi commune dans les gestes accomplis. **C'est l'efficacité symbolique** (Lévi-Strauss).

« DEBAT » / les envies des femmes enceintes...

Connaissances médicales et interprétations culturelles.

II. Histoire des pratiques soignantes

- Dans de nombreuses sociétés, on accorde au « soignant » sa confiance car on lui reconnaît un pouvoir magico-religieux ou des connaissances particulières (*voir les deux*).

Il existe une grande variété des « soignants »...

On peut distinguer "trois grandes familles" :

- ✓ les pratiques médicales (comprendre biomédicales).
- ✓ les pratiques infirmières.
- ✓ les autres pratiques : soit réglementées (dites paramédicales), soit plus secrètes (comme le rebouteux ou certains guérisseurs) qui bénéficient du bouche à oreille.
- Ces pratiques sont en évolution perpétuelle.

2.1 DES PRATIQUES MEDICALES PLURIELLES

On peut aussi faire la distinction entre différentes pratiques :
biomédecine/savante, médecine traditionnelle/populaire,
médecine, douce, médecine parallèle...

Les chercheurs en « ethnomédecine » ont remarqué que les malades font appel à des ressources médicales variées et n'ont pas forcément une conduite prédéterminée.

Celle-ci est à la fois due à la culture du malade et à son expérience personnelle des possibilités médicales et des traitements.

Partout, l'individu identifie et reconstruit « symboliquement » sa maladie. Il lui donne un sens qui dépasse les nosologies et les étiologies strictement médicales – il la socialise.

[Le soin du corps comme conduite sociale]

- ✓ Notre corps (et ses parures) satisfait des exigences sociales
- ✓ Notre corps, la manière dont nous nous habillons (etc.) est donc un outil d'intégration sociale qui répond à des codes et des critères...

Ainsi, chaque société agit sur l'individu pour le conformer à un certain nombre d'exigences, corporelles et hygiéniques.

Bien sûr, cette « pression » sociale est différente en fonction des époques, des cultures et de la vision que le groupe se fait du corps.

Et peut donc être historiquement analysée...

VENUS : idéal de beauté historique

- Vénus de Willendorf -25000 av. notre ère



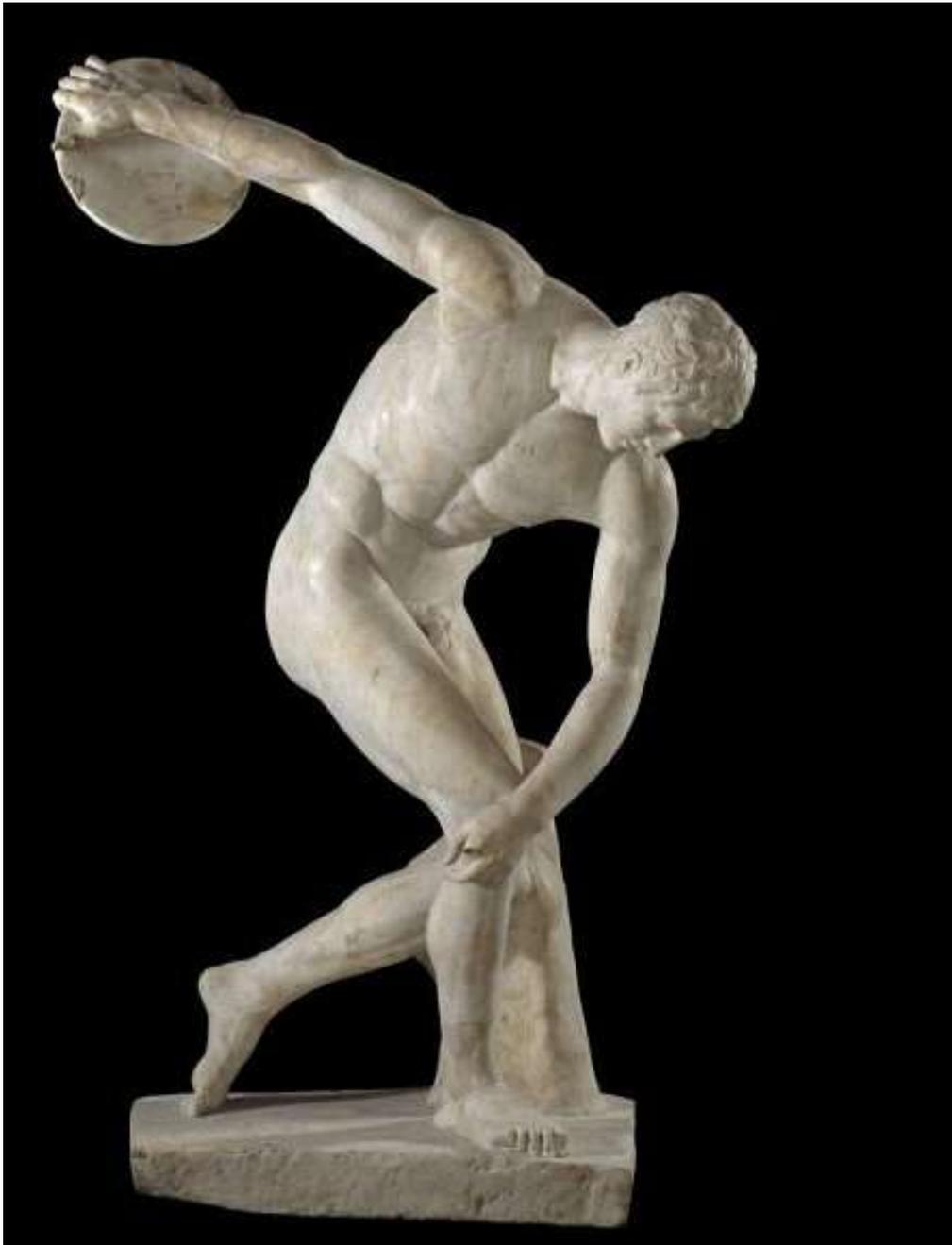


Vénus de MILO

Sculpture grecque

Époque hellénistique

(IV-Ier av. notre ère)



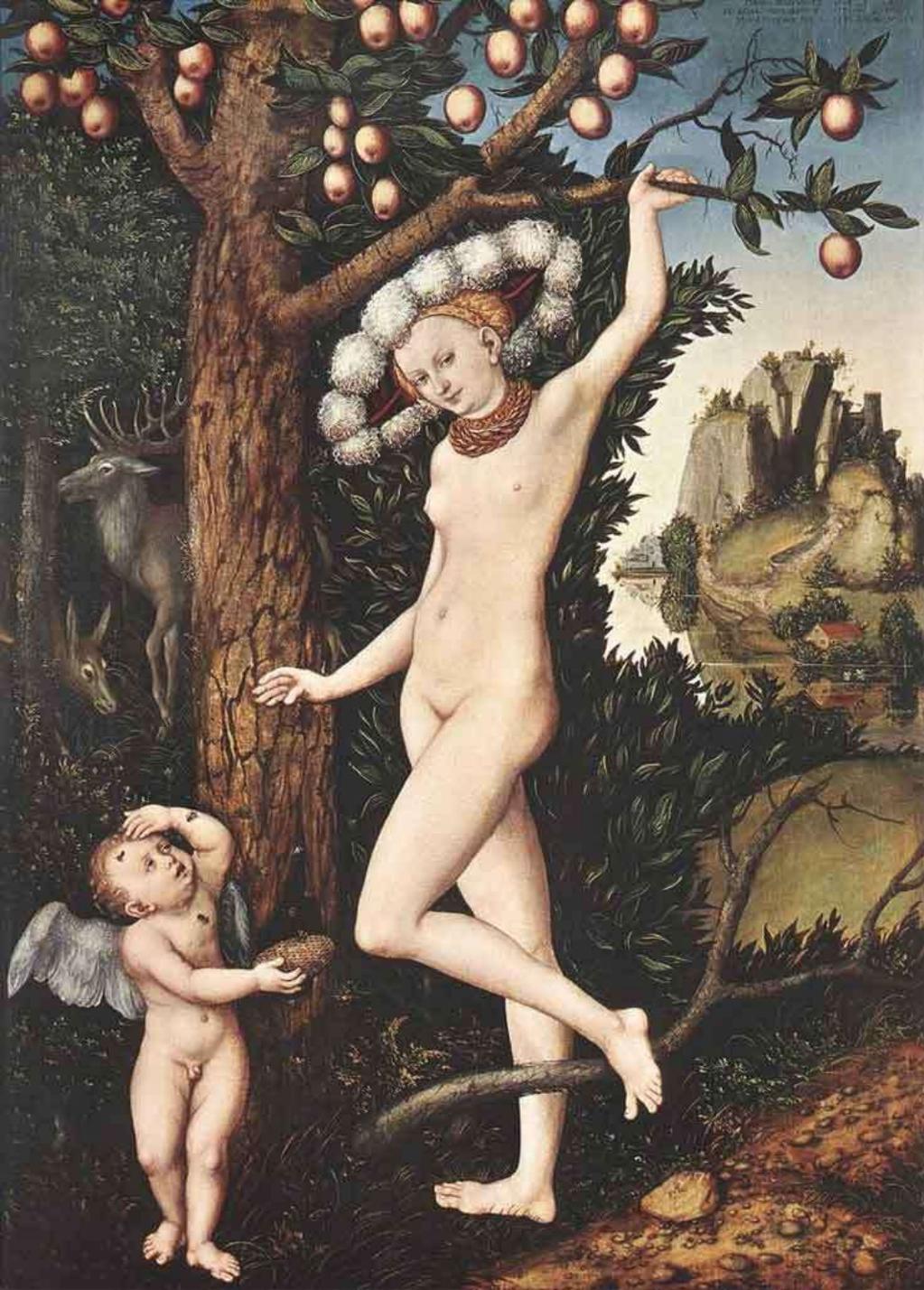
DISCOBOL

E

Version homme

Athènes

Vème siècle av. notre ère



VENUS

Lucas Cranach (1472 -1553)

Vénus et Adonis par Rubens

Vers 1625





Vénus WILLIAMS...

XXIème siècle de notre ère

2.2 Le soin : une pratique culturelle au cœur des familles

Une histoire familiale et « communautaire »...

- Une des sources des comportements individuels vis-à-vis des soins peut être recherchée à l'éducation.
- Au niveau anthropologique, il est parfois difficile de savoir où termine le rite et où commence le soin... (*Exemple des soins donnés aux nourrissons*)
- Ces « premiers » soins (quotidiens, familiaux) sont donc porteurs de sens/valeurs, ils font partis de **la culture de l'individu**.

DONC : Les pratiques soignantes au cœur de logiques individuelles, familiales, sociales, institutionnelles.

2.3 Petit détour par l'archéologie et l'antiquité.



✓ Paléopathologie

Étudie les maladies de l'homme préhistorique au moyen des os conservés.

Ces chercheurs pensent que la fonction de « guérisseur » apparaît avec l'organisation sommaire de la tribu.

Crâne de jeune fille trépané au silex, 3500 av.,

**Muséum d'histoire naturelle,
Lausanne.**

Quelques éléments sur les « débuts » des pratiques soignantes:

Le croissant fertile = région/berceau du Néolithique.

- ✓ Le **Néolithique** débute autour de 10000 ans av. J.-C et prend fin avec la généralisation de la métallurgie et l'invention de l'écriture.
- ✓ On parle ensuite **d'âge du Bronze** à partir de 3300 ans av. J.-C environ.

Cette région voit donc l'émergence de :

l'élevage, de l'agriculture et des premiers **Cités - État**.

Et apparition des premières traces de textes concernant des pratiques médicales et leur organisation, sur des tablettes en terre cuite avec écriture cunéiforme.

CROISSANT FERTILE - géographie

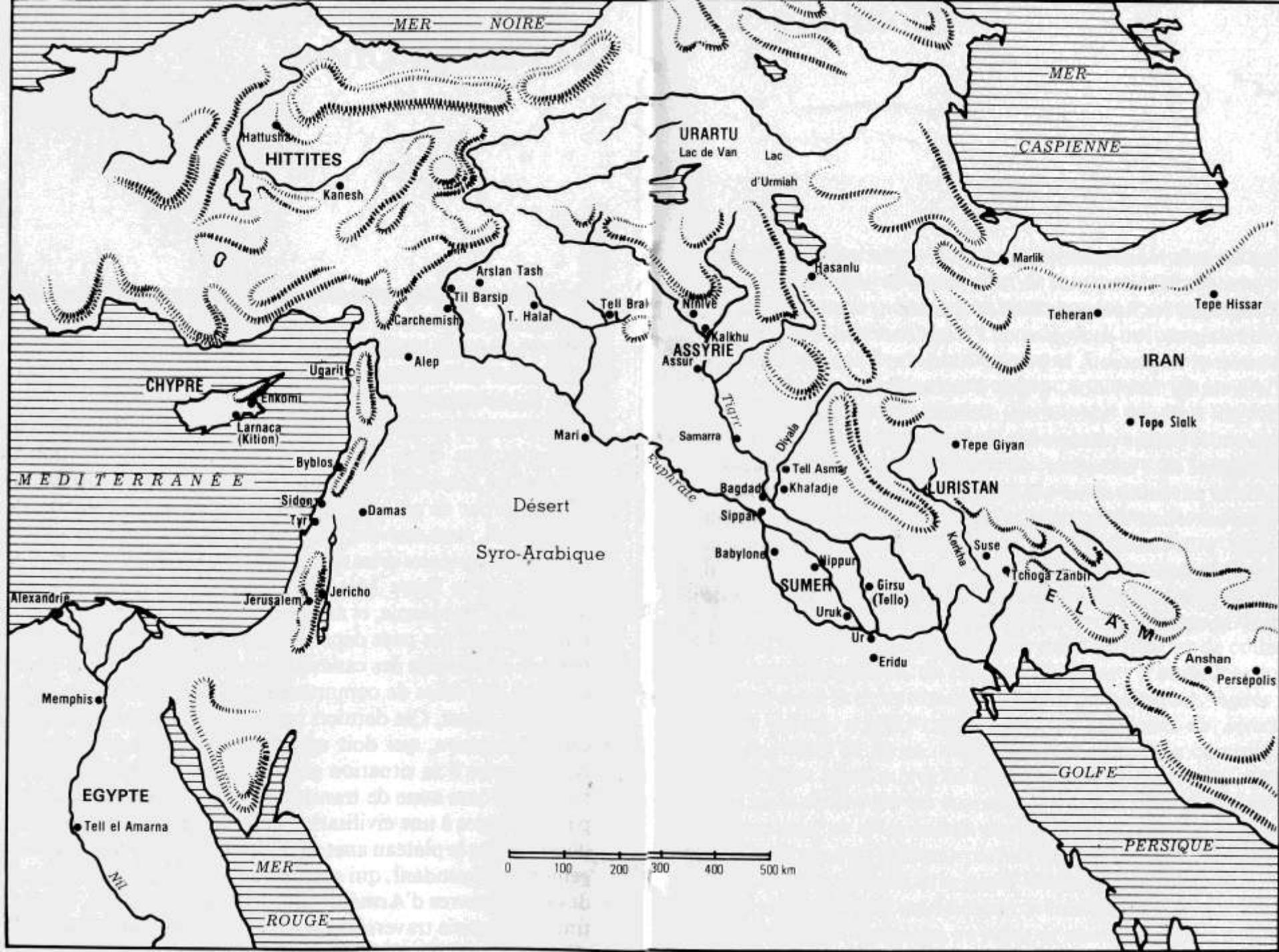
* Région du Moyen-Orient comprenant les États actuels :

Israël, Cisjordanie, Liban, des parties de la Jordanie, de la Syrie, de l'Irak, de l'Égypte et le sud-est de la Turquie.

- Mésopotamie signifie « *entre les Fleuves* » (= vallée du Tigre et de l'Euphrate)
- -12000 à -10000 av. JC : Premières traces de sédentarisation
- - 3500 à -2400 av. JC : Premières Cités États (Uruk, Ebla, Mari...) : premières traces connues d'écriture.

l'écriture pictographique devient peu à peu cunéiforme « en coin ».







La Mésopotamie : premières traces

En Mésopotamie, les « Cités - État » deviennent rapidement de petits royaumes.

- ✓ La vie est courte à cause de la Guerre, de la Malaria et de la Variole mais pas pour cause de famine.

La société est très hiérarchisée : Seigneur/roi > la castes des prêtres, chefs militaires et scribes > marchands et propriétaires terriens > enfin cultivateurs et manœuvres (*souvent des esclaves*).

- ✓ On pense que **les « soignants »** se situent à différents niveaux de cette hiérarchie : *en haut* prêtres devins, chirurgiens du roi, *et plus bas dans l'échelle sociale* les sages-femmes ou les nourrices au services des prostituées du temple.
- ✓ On sait également par les tablettes que les **praticiens compétents** sont honorés et que les souverains des villes se les échangent en gage de courtoisie.

Entre – 3000 et – 4000 av. JC : sur les tablettes numérotées, les textes se répètent, on pense donc qu'il y a une transmission du savoir de génération en génération.



- Dieux et maladies :
l'exemple de

MARDUK

(ou MARDOUK)

À Babylone -1800

- La pratique est donc basée sur **une approche religieuse du soin** :
1. identification du mal
 2. invocation du dieu compétent.
 3. sacrifice propitiatoire (*ie destiné à rendre la divinité propice.*)

Code de Hammourabi, roi de Babylone

1792-1750 av. J.-C.

Iran, Suse

Basalte

L. : 0,65 m. ; H. : 2,25 m.

Antiquités orientales ; Musée du
Louvre

Le code d'Hammourabi est un texte
juridique, probablement placé
dans les villes sous forme de
stèle, pour rappeler le pouvoir
judiciaire du roi.





Maquette de foie divinatoire

XIXe-XVIIIe siècle av. J.-C

Mari (Syrie), palais, salle 108

Foie en argile

H. : 66,5 cm ; L. : 59 cm ; ép. : 33 cm

Antiquités orientales ; Musée du Louvre

L'hépatoscopie

La place qu'occupe le foie au sein de l'organisme avait retenu l'attention des anciens : il était, en Mésopotamie, considéré comme un organe essentiel, siège de la pensée et des sentiments.

On l'utilise pour la divination ; une anomalie = un présage



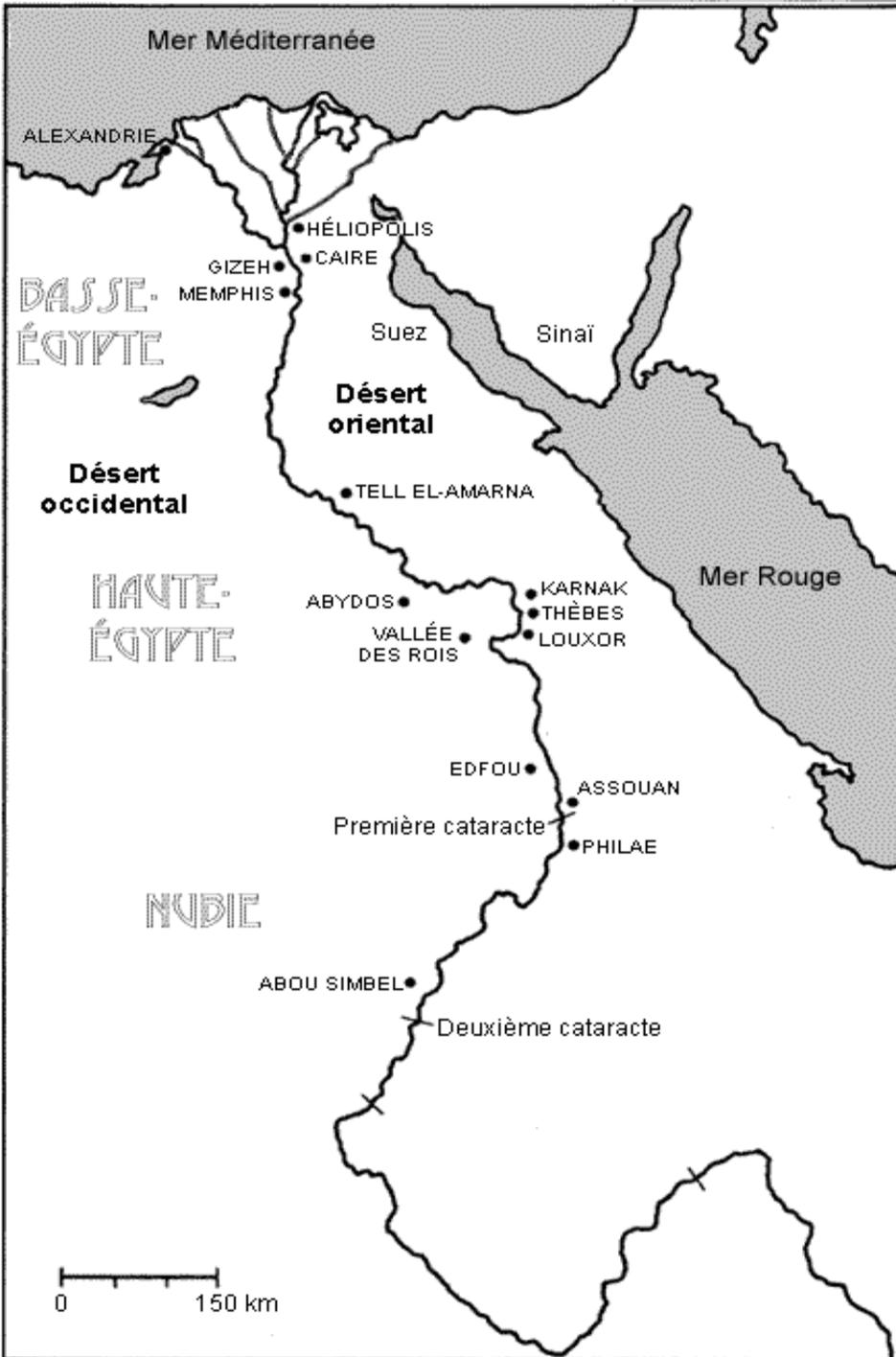
L'Égypte : une prescience ?

En Égypte au 4ème millénaire avant notre ère, il existe une **unité** : de peuplement, de langue et de politique (*sous l'autorité d'un souverain absolu*).

- ✓ On date la première dynastie égyptienne vers 3150 en même temps que la naissance du système hiéroglyphique.

Il existe de nombreux **papyrus** qui nous donnent des indications sur les pratiques de soins + quelques inscriptions dans les temples funéraires (*peintures murales, bas-reliefs*).

- ✓ On connaît donc environ une **quinzaine d'écrits médicaux**. La plus part appartiennent à la 18 et 19èmes dynasties soit entre -1500 et -1200, mais il est possible que leur origine soit plus ancienne, des papyrus précédents copiés.



• EGYPTE ANCIENNE

- 3150 av. JC : 1^{ère} Dynastie
Naissance du système hiéroglyphique.

Aménagement hydrographique
de la vallée du Nil.

Le papyrus d'EBERS

- Rédaction entre 1600 et 1500 av. notre ère, pendant le règne d'Aménophis Ier.
- Découvert en 1862
- Conservé à la bibliothèque universitaire de Leipzig (Allemagne)
- Le plus long : 877 paragraphes
- Décrit de nombreuses maladies dans plusieurs branches de la médecine (ophtalmologie, gastro-entérologie, gynécologie...) et les prescriptions correspondantes (700).



Papyrus médical d'Edwin Smith



- daté de 1550 av.JC (XVIIIème dynastie),
- conservé à New-York.
- 4,50 m de longueur
- Considéré comme premier traité de chirurgie.
- Intérêt : description des observations effectuées dans un ordre anatomique (de la tête au pieds) et description ordonnée des cas cliniques.

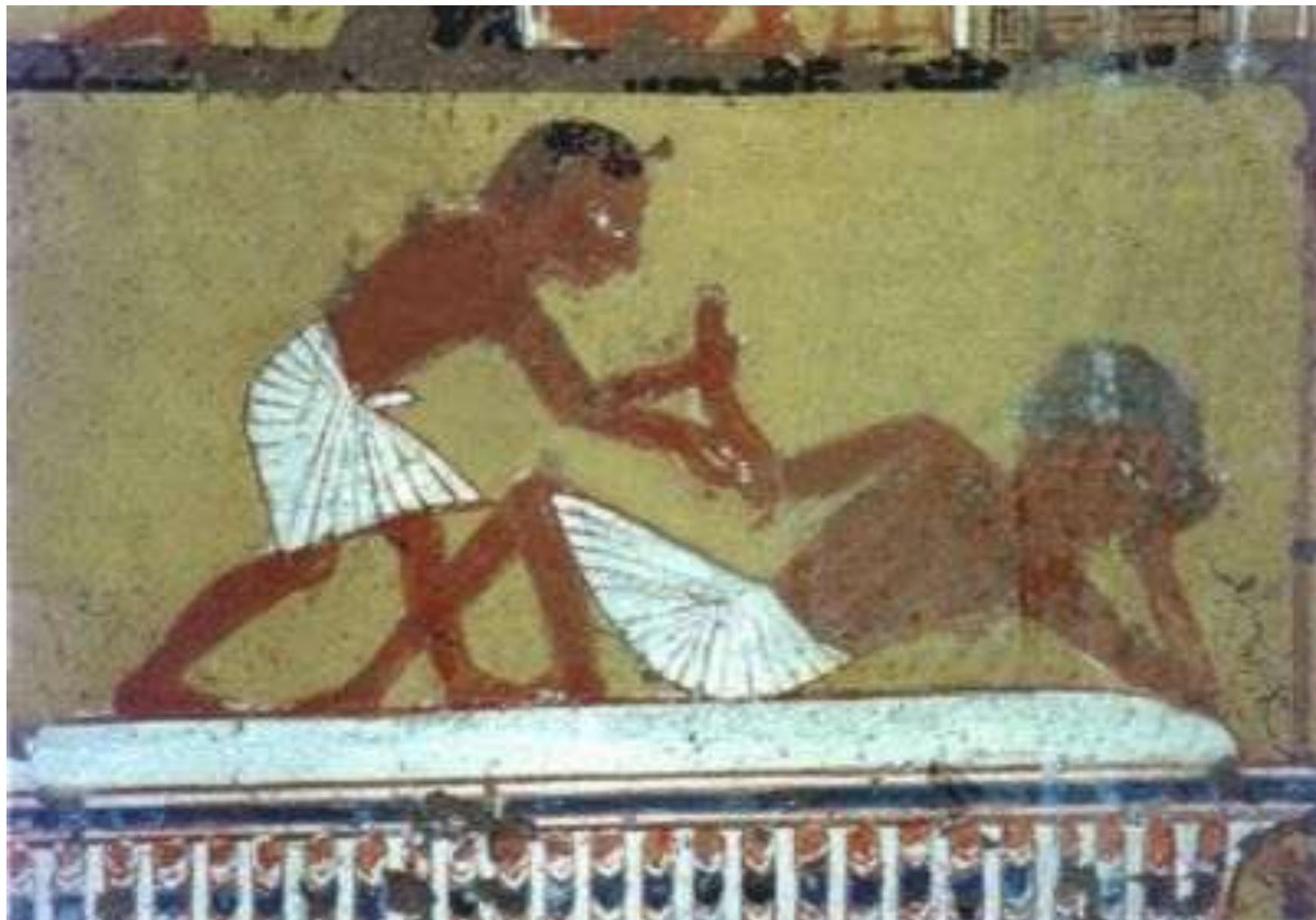
• IMHOTEP

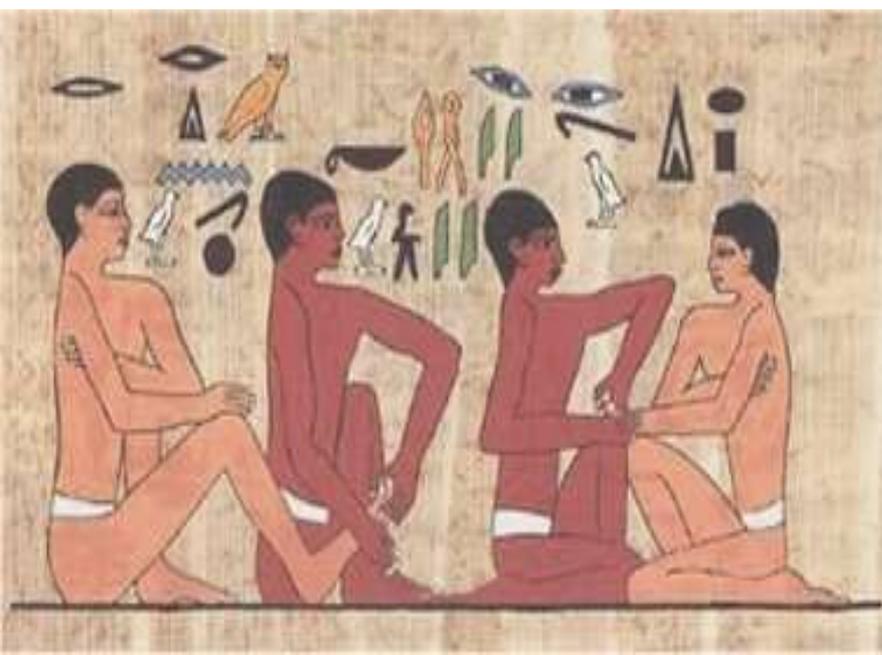
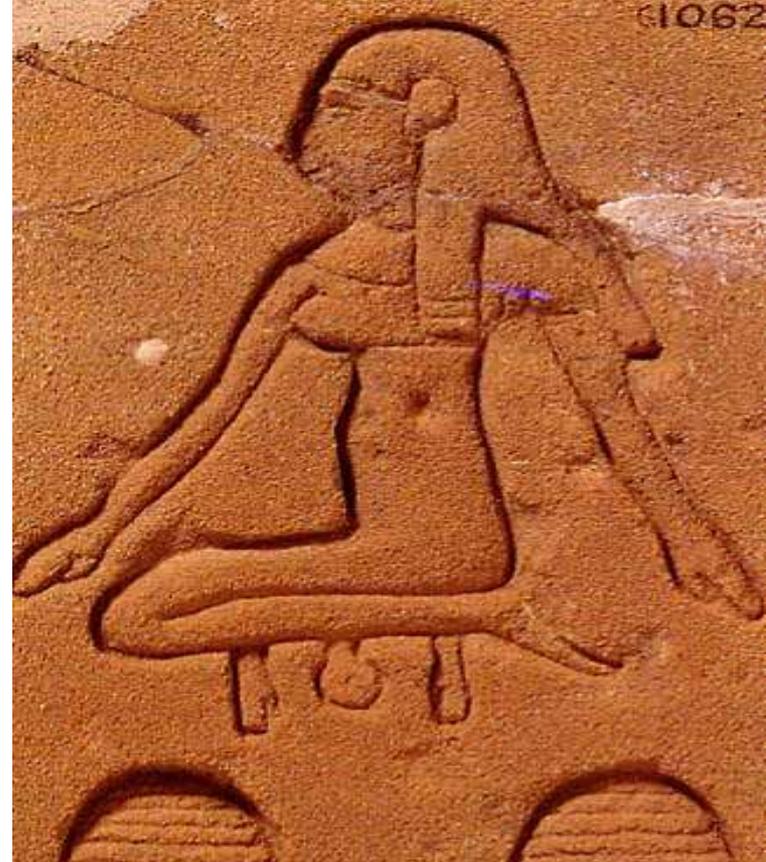
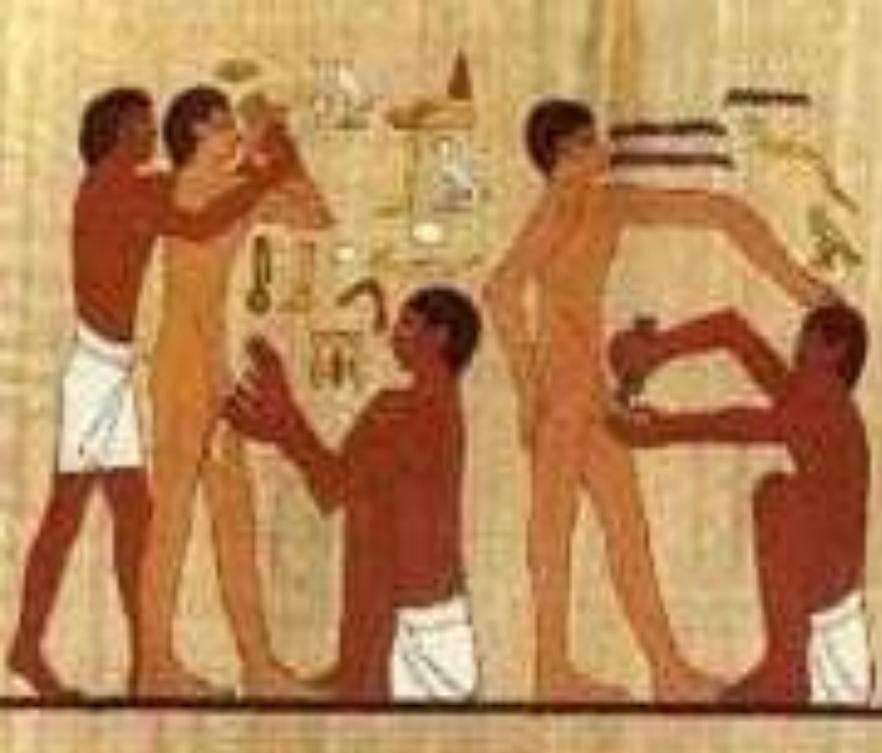
vers - 2800

Ministre et architecte du pharaon DJESER de la IIIème dynastie.

- * Grand prêtre d'Héliopolis
- * Il lègue des traités d'instructions morales, d'astronomie et de **médecine** repris pendant des siècles.
- * Plus tard, il est divinisé et vénéré comme descendant du dieu PTAH (le créateur constructeur).







Les Grecs : fondateurs de notre médecine...

En Grèce, médecine, philosophie et mythologie sont liées.

- ✓ Les Dieux et demi-dieux ont presque toujours « forme humaine » (Idéal).
- ✓ Les maladies proviennent des suites de leurs courroux mais, ils sont aussi guérisseurs.
- ✓ Au sommet, ZEUS ; **APOLLON**, maître de toutes les facultés créatrices, peut guérir si on l'implore convenablement et également décimer les ennemis.
- ✓ **CHIRON**, l'immortel, le plus sage et le plus savant des centaures, enseigne la médecine et pratique la chirurgie sur le *Mont Pélion* en Thessalie. C'est lui qui soigne la cheville d'Achille, brûlée à la suite des opérations magiques de sa mère en prélevant un os sur le squelette d'un géant et fait son éducation.



Macédoine

Olympe

Epire

Thessalie

Thrace

Asie Mineure

Mer Egée

Mer Ionienne

Delphes

Thèbes

Athènes

Tracie

Phocée

Olympie

Péloponnèse

Ephèse

Sparte

DELOS

Miles

COS

Crète



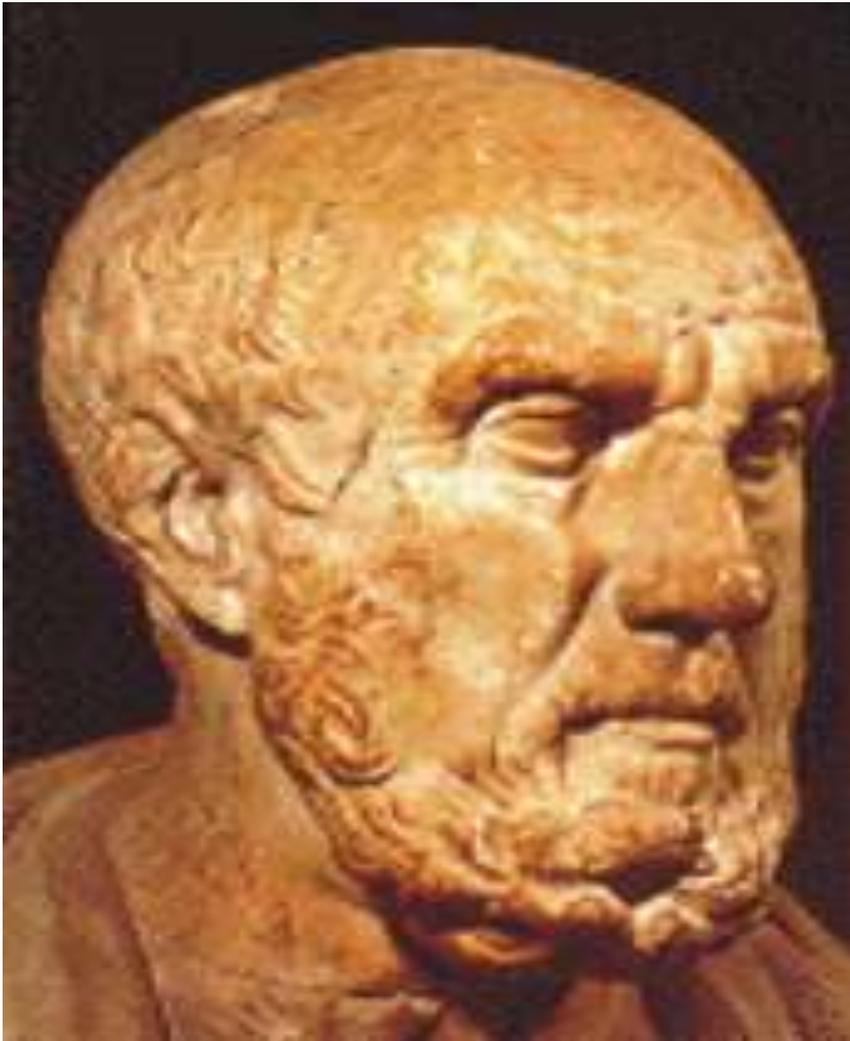
0 100 km

Alain HOUOT

Mer Méditerranée

HIPPOCRATE

(460 av. J.-C. île de COS - v. 370 av. J.-C)



HIPPOCRATE

Les éléments les plus connus de sa vie se trouvent dans l'œuvre de Socrate mais une partie est sans doute légendaire.

- ✓ Il se peut qu'il est appartenu à une famille de médecins et il semble qu'il est existé une « *école médicale* » à COS (Asie Mineure) où il est né.
- ✓ Hippocrate met en avant : l'intérêt capital de l'interrogatoire et de l'examen du malade.
- ✓ Il pratique : la chirurgie (*traitement des plaies et des fractures*), les cautères, les saignées, les purgatifs et les vomitifs,
- ✓ et utilise une pharmacopée mêlant matières minérales, végétales et animales.

Sa médecine est basée sur les mêmes principes que ceux des **philosophes naturalistes** : quatre éléments fondamentaux entrent dans la composition du corps humain (*le feu, l'eau, la terre et l'air*) qui s'accompagnent de quatre caractères (*le chaud, le froid, le sec et l'humide*) et quatre humeurs (*le sang, la lymphe ou flegme, la bile jaune et la bile noire ou l'atrabile*).

Son enseignement est résumé dans un recueil d'aphorismes.

- **Corpus Hippocratum**
- Manuscrit Byzantin du 12^{ème} siècle
- Copie en croix de la partie sur le « serment ».
- ✓ 60aine de textes en dialecte ionien de COS.
- ✓ Certains suivent un plan logique d'autres sont des notes cliniques peut-être ajoutées à d'autres époques.

